

Abstract - Groupe n°25

La pilule : quelles infos aux ados ?

Mélissa Favre, Jonathan Lovis, Frédérica Schyrr, Déborah Wernly

Problématique

Bien que les interruptions volontaires de grossesses (IVGs) soient en légère baisse chez les 15-19 ans en Suisse et dans le canton de Vaud, le taux actuel (3.7 IVGs par an et pour mille femmes de 15 à 19 ans, 5.2 pour le canton de Vaud) en 2014 est non négligeable. De plus, 1% des IVGs sont pratiquées chez des femmes de moins de 16 ans. L'efficacité de la contraception chez les adolescents reste donc un problème à résoudre.

Il s'agit de définir si et où résiderai(en)t une/des lacune(s) dans l'information disponible sur la contraception. Après le préservatif, la pilule contraceptive est le second moyen de contraception préféré de cette population, ce qui justifie la recherche des obstacles à une adhérence optimale.

Objectifs

Evaluer les informations données lors des cours d'éducation sexuelle durant la scolarité obligatoire ; Identifier le besoin d'information sur la pilule contraceptive par rapport aux pratiques sexuelles actuelles des adolescent-e-s ; Identifier des solutions pour combler les éventuelles lacunes ; Evaluer les conséquences d'une meilleure sensibilisation sur l'usage de la pilule contraceptive chez les adolescent-e-s.

Méthodologie

Notre travail se base sur trois axes principaux : la recherche de littérature, les entretiens semi-dirigés avec les personnes concernées par notre problématique (la présidente de l'association des parents d'élèves de Lausanne, une médecin dans l'Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire, une gynécologue du CHUV, deux responsables de la fondation Profa, un conseiller en santé sexuelle de Profa, un spécialiste en santé publique travaillant sur la santé sexuelle, et également le compte rendu de deux membres du groupe qui ont suivi un cours d'éducation sexuelle dans une classe.

Résultats

Tous les intervenants s'accordent à dire que les cours d'éducation sexuelle sont indispensables, mais que le manque de temps est évident. Le sujet de la contraception, y compris la pilule, est abordé brièvement et s'adapte à l'intérêt et au niveau de développement de la classe.

Plusieurs sources confirment que les jeunes filles sont peu informées sur le fonctionnement de la pilule avant de commencer à la prendre. Après le début de la prise, certaines jeunes ont encore des connaissances très lacunaires sur leur moyen de contraception.

Selon les différentes personnes interrogées, le gynécologue est la principale source d'informations de la jeune fille, et devrait le rester. Les cours d'éducation sexuelle cherchent à donner aux jeunes les ressources (principalement la fondation Profa) leur permettant de s'informer, mais pas de fournir des connaissances précises.

La solution relevée pour améliorer l'état des connaissances des adolescent-e-s serait de renforcer la collaboration entre gynécologues et conseillers en santé sexuelle. Ces derniers sont en mesure de fournir aux patient-e-s toutes les informations nécessaires, sans la contrainte temporelle que les médecins subissent. Ainsi, les jeunes filles recevraient toutes les informations nécessaires et auraient une personne de confiance disponible en cas de question.

Une autre possibilité soulevée par un des intervenants est d'améliorer la formation prégraduée des médecins pour mieux aborder la question de la sexualité. Il serait également possible de former les gynécologues à la manière et au contenu à transmettre à leurs patientes sur la pilule par le biais de la société suisse des gynécologues.

Finalement, nos différentes sources affirment que de meilleures connaissances sur la pilule sont une condition pour améliorer l'adhérence et ainsi éviter des grossesses non désirées.

Conclusion

En tenant compte des contraintes temporelles et du relatif manque d'intérêt des jeunes encore non concernés par la question de la contraception, les cours d'éducation sexuelle ne paraissent pas être une bonne solution pour améliorer les connaissances des adolescent-e-s sur la pilule contraceptive. Les conseillers en santé sexuelle semblent être le meilleur espoir pour informer correctement les patient-e-s.

Mots clés

Pilule contraceptive; Adolescent ; Education sexuelle ; Vaud; Prévention.

29 Juin 2015

Question de recherche

Dans quelle mesure le besoin d'informations sur l'utilisation de la pilule contraceptive est-il actuellement satisfait par l'éducation sexuelle des adolescents dans le canton de Vaud ?

Problématique

Il y a 3.7 interruptions volontaires de grossesse pour mille femmes de 15 à 19 ans [1]. L'efficacité de la contraception reste donc une question d'actualité. Les ados utilisent préservatifs et pilules en première ligne [2]. . . .

Objectifs

Décrire les informations données sur la pilule lors des cours d'éducation sexuelle durant la scolarité obligatoire; Identifier le besoin d'informations sur la pilule contraceptive ; Identifier des solutions pour combler les éventuelles lacunes ; Décrire l'intérêt d'une meilleure sensibilisation sur l'usage de la pilule contraceptive chez les adolescent-es.

Méthodologie

Pour une vision globale de la problématique, trois axes ont été étudiés :

- Recherche de littérature
- Entretiens semi-dirigés avec les personnes concernées par ce sujet
- Participation à un cours d'éducation sexuelle

Résultats

Les cours d'éducation sexuelle semblent être indispensables, mais trop peu de temps est mis à disposition. La pilule contraceptive est abordée mais de façon brève. Les jeunes ont des connaissances très lacunaires de ce moyen de contraception, avant et parfois même pendant la prise de la pilule.

Discussion

Cette méconnaissance amène à une mauvaise prise de la pilule, ce qui rend la contraception moins efficace. L'information auprès des jeunes filles provient principalement du gynécologue. Les cours d'éducation sexuelle sont là pour présenter les ressources disponibles pour les jeunes (Profa principalement) [4].

Conclusion

Une meilleure collaboration entre gynécologues et conseillers en santé sexuelle pourrait améliorer le niveau de connaissance des jeunes face à la pilule contraceptive. De meilleures connaissances sur ce moyen contraceptif pourraient améliorer la compliance et ainsi éviter des grossesses non désirées [5].

Bibliographie

1. Statistique suisse (En ligne). Neuchâtel : Office fédéral de la statistique ; 2010. Interruptions de grossesse (caté le 23 Juin 2015) : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/santee/interuptions-de-grossesse.html>
2. Article de Robin G. Massart P. Letombe B. La contraception des adolescentes en France en 2017. Gynecol Obstet Fertil. 2017 Oct

3. Curtis Woodford, Christopher Yao, Kun Huang, Penny Yin. Toronto Notes 2015 Clinical Handbook, 2^e édition. Toronto, Ontario, Canada. Synecology Students, Incorporated. 2013.
4. Rapport PROFA : Koulatas D, Lesch F, So-Barozzi B. Measuring service of education sexuelle de PROFA en milieu scolaire. Raisons de santé. 2009 ; 146. Suisse
5. Article de Amate P, Luton D, Powhian C. Contraception et adolescence. Arch Pediatr. 2013 Jun; 20(6):707-13. France.